

Évaluation de l'impact des aides régime SA. 40391 à la R&DI (Brique Transverse)

de

Haithem Ben Hassine, Clément Marsant et Claude Mathieu

Discussion d'Emmanuel Duguet, *Université Paris-Est Créteil*

1- Résumé & avis général

Le rapport final de la brique transverse constitue un travail important, à la fois quantitativement et qualitativement. Il permet de se faire une opinion sur l'effet des aides du régime SA.40391 sur différentes mesures d'implication des entreprises dans les activités de recherche-développement et d'innovation (RDI). Il est important de noter que l'effet des autres aides est également pris en compte dans l'analyse.

Dans un premier temps, le rapport présente une revue de la littérature qui conclut à l'absence de consensus quant à l'effet des combinaisons d'aides directes et indirectes sur la partie de la R&D financée par les entreprises. Le rapport permet d'apporter un éclairage dans le cas français.

Les données mobilisées pour étudier l'effet des aides sont importantes : outre les données du MESRI (« enquête Recherche »), les données sur les aides proviennent de 8 opérateurs différents permettant d'identifier 25 dispositifs. Globalement, les auteurs ont regroupé les meilleures sources disponibles pour étudier les effets du soutien à la R&D. Les dispositifs d'aide regroupés dans l'étude font l'objet, dans la partie empirique, d'un examen minutieux. L'examen n'est pas effectué séparément, mais avec le souci de mettre en avant les corrélations entre les différents dispositifs, puisque les entreprises peuvent recourir à plusieurs dispositifs à la fois. Pour mettre en valeur l'effet des aides du SA.40391, la décomposition finalement retenue pour l'analyse économétrique sera régime/hors-régime.

Cette étude porte donc sur le plus large périmètre possible pour l'étude des aides, et devrait donc permettre de resituer les résultats obtenus par les autres briques dans l'ensemble du dispositif des aides à la RDI. Une analyse descriptive permet de confirmer que les entreprises aidées présentent une forte hétérogénéité dans l'utilisation des dispositifs, selon leurs caractéristiques individuelles. Ce point est intéressant car il devrait y avoir une plus grande variance dans cet échantillon que dans les échantillons spécialisés par type d'aide.

2- La méthode d'évaluation utilisée

La modélisation économétrique retenue repose sur un regroupement des aides en deux catégories : les aides régime et les aides hors-régime. Cette approche permet de bien répondre

à la question sur l'effet des aides régimes, puisque l'on peut calculer leur effet moyen sur une batterie d'indicateurs de RDI, mais également de resituer ces aides régime dans le cadre plus large de l'ensemble des financements de la RDI. En fait, la modélisation va un peu plus loin en étudiant l'interaction entre les aides régime et les aides hors-régime. Elle permet donc d'évaluer non seulement, l'effet des aides SA. 40391 sur différents indicateurs mais, également, si cet effet perdure quand on prend en compte les autres aides. Ce point est important car, dans beaucoup d'études, les autres aides sont des variables manquantes de la régression. Enfin, on peut évaluer si les autres dispositifs accompagnent ou contrarient l'effet des aides régime.

Les méthodes employées préservent la dimension longitudinale des données. Dans un premier temps, les montants d'aides sont représentés par des modèles Tobit de type II qui permettent de distinguer la probabilité d'obtenir une aide du montant d'aide obtenu. Dans un second temps, les auteurs étudient l'impact des financements obtenus sur les variables de d'implication privée en RDI. Les variables d'implication retenues sont : la dépense intérieure de RD (DIRD), l'autofinancement de la RD (Dépenses totale de RD moins les aides publiques et privées), l'autofinancement net du Crédit d'Impôt Recherche et d'Innovation (CIR et CII). Une dernière mesure d'autofinancement est obtenue en retranchant les aides et les crédits d'impôt à la DIRD plutôt qu'à la dépense totale de RD.

3- Les résultats et les conclusions de l'évaluation

Les auteurs trouvent que la probabilité d'obtenir une aide « régime » croît plus que proportionnellement avec la taille et l'âge de l'entreprise. Les autres variables accroissant la probabilité d'entrée dans le dispositif sont le taux d'exportation, la concentration et la présence dans une activité de haute technologie. Le montant de l'aide accordée s'accroît moins que proportionnellement avec la taille de l'entreprise. Il décroît avec l'âge de l'entreprise, tout en étant croissant avec la présence dans une activité de haute technologie. Cette première aide est complétée par une aide hors régime pour la plupart des entreprises. La probabilité d'obtenir une aide hors-régime est croissante avec la taille de l'entreprise, décroissante avec son âge, puis croissante avec le taux d'exportation et l'appartenance à une activité de haute technologie. Le montant de l'aide hors régime s'accroît avec la taille de l'entreprise et décroît avec l'âge de l'entreprise, tout en étant croissant avec la concentration et l'appartenance à un secteur de haute technologie.

Une première évaluation de l'effet des aides porte sur la DIRD. Les aides régime et hors régime contribuent toutes les deux à augmenter la DIRD. Mais elles interagissent également. Leur effet croisé est positif. Toutefois les mesures d'autofinancement permettent, dans un second temps, de mieux mesurer l'effet des aides sur l'implication des entreprises en matière de RDI. La modélisation retenue permet de calculer les effets en fonction du montant des aides, ce qui permet de mesurer d'éventuels effets de seuil. En retenant l'autofinancement, les aides ont globalement un effet positif sur l'implication dans les activités de RD et d'innovation. Toutefois, il existe un effet de substitution partiel au-delà d'un certain montant d'aide. Ces résultats amènent à conclure que le système encourage bien les activités d'innovation mais que son périmètre est perfectible.